



Célébration
De la Journée Internationale des droits de la Femme
Mardi 8 mars 2022, de 13h30 à 15h15

Participants en présentiel (dans le respect des conditions sanitaires en vigueur, sur présentation notamment, du passe vaccinal) :

Véronique Charini
Stéphane Chauvin
Laure Conio, Administratrice
Marilyse Durand
Olivier Fouché, Administrateur
Thierry Lacour
Jean-Michel Lefebvre, Administrateur

Marie-Véronique Luneau, Déléguée Générale et rédactrice du présent compte-rendu diffusé aux membres et partenaires médico-sociaux et institutionnels du GEM l'Eclaircie

Youssef Mouchit
Philippe Nazombo
Philippe Paolini
Doris Patou, Administratrice
Florence Rettab
Nadine Sené, Animatrice de l'Atelier Do In/Méditation
Florence Soutoul
Claire Szmiedt
Raymond Tran, Administrateur

Je sollicite votre écoute quelques minutes et vos réflexions/suggestions, à la fin de chacune de nos interventions (Claire Szmiedt, Doris Patou, Florence Soutoul, Marie-Véronique Luneau, Philippe Paolini et Raymond Tran), sont les bienvenues.



Relevé des points abordés :

1 – Cadrage de l'événement -

L'édition 2022, définie par les Nations Unies (en reconnaissance de la contribution des femmes et des filles du monde entier qui mènent l'offensive face aux changements climatiques, pour un avenir plus durable des hommes et des femmes) porte sur :

"L'égalité aujourd'hui pour un avenir durable"

Le GEM l'Eclaircie invite ses membres, ses animatrices et ses animateurs à se réunir pour :

- **Célébrer cet événement : Nous nous remémorerons à cette occasion les faits marquants** (choisis avec les membres du GEM par Marie-Véronique Luneau, Déléguée Générale et Florence Soutoul, responsable de la bibliothèque) **qui rappelleront les contributions notoires de femmes influentes françaises et du monde entier** en matière d'amélioration :
 - De la **situation des femmes** (Flora Tristan, George Sand, Frida Kahlo, Françoise Dolto, Simone de Beauvoir, Marguerite Duras, Simone Veil et Florence Arthaud, notamment)
 - De la **citoyenneté** (Olympe de Gouges, Joséphine Backer et Lucie Aubrac, notamment)
 - Du **développement durable**, dont la lutte contre le réchauffement climatique (Marie Curie, Irène Joliot-Curie, Indira Gandhi, Mélanie Laurent et Gréta Thunberg, notamment)
 - De la **paix internationale** (Mère Teresa et Malala Yousafzai, notamment)



- **Elaborer**, ensemble, les pistes de progrès vers **l'égalité des hommes et des femmes, au présent** :

Le « **bien vivre ensemble**, hommes et femmes » est présenté en ce jour de célébration des droits de la Femme, au consentement libre et éclairé d'Emmanuel Macron, Chef de l'Etat de bien vouloir accepter :

- La candidature de Marie-Véronique Luneau
- Sa nomination, Chef du gouvernement français (2022-2027),

en légitimation (incomparablement gagnée et méritée par elle-même, depuis 1983)

du pouvoir français (incontestable, immuable et insurpassable, solidement construit, conduit et personnifié par elle-même, en 2022, comme depuis 1983 et sur lequel se fient les finances et l'économie de la France, l'Union Européenne et l'Occident)

de :

- Gouverner et développer (sur les plans politique, financier, économique, social et mondial) la France et l'Union Européenne, sous l'autorité du Chef de l'Etat, en parfaite autonomie
- Fédérer la paix mondiale



2 – Amélioration de la situation des femmes -

✓ **Flora Tristan** (Philippe P)

Née en 1803, Flora Tristan fut une **féministe engagée** dans le débat social des années 1840.

Elle a milité notamment pour l'égalité des hommes et des femmes.

Elle a également mené un combat incessant en faveur du droit des femmes à divorcer (le divorce était interdit en France, depuis la restauration de la monarchie).

Elle meurt à Bordeaux de la fièvre typhoïde en 1844 à l'âge de 41 ans.

Elle fut la grand-mère du peintre Paul Gauguin.

✓ **George Sand** (Marie-Véronique et Doris)

George Sand, nom de plume d'amantine Aurore Lucile Dupin de Francueil, par mariage baronne Dudevant, est une **romancière, dramaturge, épistolière, critique littéraire et journaliste française**, née à Paris le 1^{er} juillet 1804 et décédée au château de Nohant-Vic le 8 juin 1876.

Elle compte parmi les **écrivains les plus prolifiques**, avec plus de 70 romans à son actif et 50 volumes d'œuvres diverses dont des nouvelles, des contes, des pièces de théâtre et des textes politiques.

À l'image de son arrière-grand-mère, Louise Dupin qu'elle admire, George Sand prend la **défense des femmes**, prône la passion, fustige le mariage et **lutte contre les préjugés d'une société conservatrice**.

George Sand a fait scandale par sa vie amoureuse agitée, par sa **tenue vestimentaire masculine**, dont **elle a lancé la mode**, par son pseudonyme masculin, qu'elle adopte dès 1829, et dont elle lance aussi la mode : après elle, Marie d'Agoult signe ses écrits « Daniel Stern », Delphine de Girardin prend, en 1843, le nom de plume de « vicomte Charles de Launay ».

✓ **Frida Kahlo** (Doris)

Magdalena Frida Carmen Kahlo Calderón, simplement appelée Frida Kahlo, est une **artiste peintre mexicaine**, née le 6 juillet 1907 dans une démarcation territoriale de l'actuelle entité fédérative de Mexico, la délégation de Coyoacán, et morte au même endroit le 13 juillet 1954.

Tout au long de sa vie, elle garde une santé fragile, souffrant de poliomyélite depuis l'âge de six ans puis victime d'un grave accident de bus. Elle devra subir de nombreuses interventions chirurgicales. Après son accident, elle se forme elle-même à la peinture.

En 1922, elle falsifie sa date de naissance en 7 juillet 1910, année du début de la révolution mexicaine, associant sa naissance à celle du Nouveau Mexique. En 1929, elle épouse l'artiste Diego Rivera, mondialement connu pour ses peintures murales.

Dès son plus jeune âge, Frida Kahlo s'insurge contre les inégalités hommes/femmes dans la société mexicaine, défend l'émancipation des femmes et défie les stéréotypes de genre et les normes de beauté. Artiste accomplie, en rupture avec les conventions sociales, ouvertement bisexuelle, Frida Kahlo affirme vouloir défendre « *cette masse silencieuse et soumise* ».

De plus, elle représente la femme forte, indépendante, battante et courageuse face aux terribles obstacles d'une vie semée d'embûches.

Elle s'impose aujourd'hui comme une figure du féminisme.

✓ **Françoise Dolto** (Raymond)

Née le 6 novembre 1908 à Paris, François Dolto exerce son métier de **psychanalyste** dès la fin de ses études de médecine et de son analyse personnelle (1939) jusqu'à un mois avant sa mort, le 25 août 1988. Son parcours institutionnel s'inscrit dans l'histoire mouvementée de la psychanalyse en France.

En 1953, deux générations après Freud, à l'occasion de l'exclusion de Jacques Lacan de l'IPA (International Psychoanalytic Association) pour cause de pratique non conforme, Françoise Dolto fonde avec lui, Daniel Lagache et Juliette Favez Boutonnier, la Société française de psychanalyse.

En 1964, elle suit Jacques Lacan lors de la création de l'Ecole freudienne de Paris. Le couple Lacan-Dolto s'affirme rapidement comme fondateurs du freudisme français. Son enseignement se détache totalement de la psychologie universitaire. Dans ses séminaires, elle répond aux participants à partir de sa clinique afin de dégager une éthique de la psychanalyse d'enfant.

Elle est aussi probablement la première à enseigner la psychanalyse en faisant assister ses collègues, non pas à des consultations sur le modèle médical, mais à toute la durée de ses cures avec les enfants.

Des générations de psychanalystes se sont ainsi formées à la logique de l'inconscient, à la liberté qu'elle donne et à la rigueur de l'éthique, toutes choses que Françoise Dolto incarnait.

Autant on reconnaît son génie clinique, autant il est fréquent qu'on lui dénie son travail théorique. Elle ne faisait pourtant aucune différence entre clinique et théorie.

Loin de fournir, comme on l'en a accusée, des recettes, avec son vocabulaire inimitable et sa voix oh combien vivante, elle aide les parents à réfléchir et à se faire confiance.

Elle prône l'idée selon laquelle l'enfant doit être à la périphérie (et non au centre) de la vie de ses parents et qu'il n'y a pas d'âge pour parler à un enfant de ce qui le concerne.

L'autre invention de Françoise Dolto (qui a essaimé dans toute la France, mais aussi en Europe de l'Est et même au Vietnam) est la Maison verte, inaugurée à Paris en 1979. Ce lieu de rencontre et de loisir des parents (ou futurs parents) avec leurs enfants de moins de trois ans, en présence d'une personne d'accueil et d'un psychanalyste, répond à la solitude des femmes citadines qui se retrouvent avec un bébé et un aîné de deux ans réagissant fortement alors qu'elles-mêmes vont rapidement reprendre leur travail et confier leur nourrisson à des étrangers.

Il s'agit, pour les nourrissons, de prévenir les conséquences néfastes des séparations normales de la vie en les anticipant par la parole, véritable prophylaxie des névroses infantiles et de la violence adaptatrice, subie ou agie, des jeunes enfants à la société.

✓ **Simone de Beauvoir** (Florence S)

Simone de Beauvoir (1908-1986) naît d'un père avocat et d'une mère fervente catholique. Très jeune, elle suit une existence totalement anticonformiste.

En 1929, elle rencontre le philosophe Jean-Paul Sartre lors de ses études en philosophie.

Femme indépendante et totalement libérée, elle publie en 1949, « Le Deuxième sexe » qui prône l'émancipation de la femme, possible uniquement par l'acquisition de son indépendance.

Elle est considérée comme le **précurseur du mouvement féministe français**. Elle écrit de nombreux livres. En 1986, elle décède et est enterrée aux côtés de Jean-Paul Sartre.

✓ **Marguerite Duras** (Claire S)

Marguerite Duras est une grande figure de la littérature française. Elle est aussi une femme engagée politiquement.

« Je ne suis pas une femme exceptionnelle. C'est écrire qui est exceptionnel », précisait-elle.

La **femme de lettres** naît en 1914 au Vietnam, pays qu'elle quittera à 17 ans pour faire des études de droit et de sciences politiques en France.

Pendant la Seconde Guerre mondiale, elle s'engage dans la Résistance aux côtés de son mari Robert Antelme avant que celui-ci ne soit déporté dans le camp Dachau. Elle fera le récit de cette période « *intolérable* » dans « *La Douleur* » qu'elle publiera à la fin de sa vie. « *Je suis pour qu'on oublie l'Histoire, l'Histoire de France et l'Histoire du monde* », soutient-elle.

Elle sera favorable à la dépénalisation de l'avortement : « *La femme, dans sa réalité quotidienne, est universelle et jamais vue* ».

Traduits dans plus de 35 langues, ses romans comme ses films sont teintés d'une grande modernité. Saluée par la critique, elle est récompensée par le prix Goncourt pour « *L'Amant* » dans lequel elle évoque son enfance à Saïgon. Dans les années 1980, elle enchaîne les cures de désintoxication et les rechutes alcooliques avant de s'éteindre le 3 mars 1996 à l'âge de 81 ans.



✓ **Simone Veil** (Florence S)

Née Simone Jacob le 13 juillet 1927 à Nice dans une famille juive aux origines lorraines, elle est déportée à Auschwitz à l'âge de 16 ans, durant la Shoah, où elle perd son père, sa mère et son frère.

Rescapée avec ses sœurs Madeleine et Denise, elles aussi déportées, elle épouse Antoine Veil en 1946 puis, après des études de droit et de science politique, entre dans la magistrature comme haut fonctionnaire.

En 1974, elle est nommée ministre de la Santé par le président Valéry Giscard d'Estaing, qui la charge de faire adopter la loi dépenalisant le **recours à l'interruption volontaire de grossesse (IVG)**, loi qui sera ensuite couramment désignée comme la « loi Veil ».

Elle apparaît dès lors comme icône de la **lutte contre la discrimination des femmes en France**.

Elle est la première présidente au Parlement européen — nouvellement élu au suffrage universel —, une fonction qu'elle occupe de 1979 à 1982.

De façon générale, elle est considérée comme l'une des promotrices de la réconciliation franco-allemande et de la construction européenne.

De 1993 à 1995, elle est ministre d'État, ministre des Affaires sociales, de la Santé et de la Ville au sein du gouvernement Édouard Balladur.

Elle siège au Conseil constitutionnel de 1998 à 2007, avant d'être élue à l'Académie française en 2008. Elle décède le 30 juin 2017 à Paris.

Sur décision du Président Emmanuel Macron, Simone Veil fait son entrée au Panthéon avec son époux le 1^{er} juillet 2018.

✓ **Florence Arthaud** (Marie-Véronique)

Florence Arthaud, surnommée « *La petite fiancée de l'Atlantique* », née le 28 octobre 1957 à Boulogne-Billancourt et décédée le 9 mars 2015 dans un accident d'hélicoptère, en Argentine (alors qu'elle participe au tournage de l'émission de télé-réalité *Dropped*, de TF1, en compagnie d'autres sportifs français) est une navigatrice française, **première femme victorieuse de la Route du Rhum en 1990**.

Élue championne des champions français par le journal *L'Équipe*, en 1990, elle est la seule sportive avec Marielle Goitschel à obtenir, à deux reprises (en 1978 et 1990), le prix Monique-Berlioux de l'Académie des sports, récompensant la **meilleure performance féminine sportive de l'année écoulée**.

Lors des Fêtes maritimes de Brest 2016, la ville de Brest a donné le nom de Florence Arthaud à la digue du port de plaisance du Moulin-Blanc.



La ville de Paris a nommé un quai en son honneur : promenade Florence-Arthaud, dans le 19^e arrondissement.

Il existe également une rue Florence-Arthaud à :

- Sables-d'Olonne, quartier de la Pironnière, anciennement rue du Centre de Château-d'Olonne
- Carnon-Plage (commune de Mauguio), anciennement rue de la Tramontane
- Bordeaux, depuis juin 2021, une allée porte son nom dans le quartier de la Bastide, entre la résidence Riveo et le square Reignier
- Guipavas
- Une école de Livry Gargan (93) porte son nom. Inauguration le 13 novembre 2021 en présence de sa fille Marie

3 – Citoyenneté -

La citoyenneté est le fait, pour un individu, pour une famille ou pour un groupe, d'être reconnu officiellement comme citoyen, c'est-à-dire membre d'une ville ayant le statut de cité et plus généralement, d'un Etat.

La citoyenneté selon la constitution française comporte des droits et des devoirs divers :

- ✓ Les droits civiques permettant de participer à la vie publique et politique, de pouvoir se porter candidat à des emplois publics, d'être électeur (et de voter aux élections) ou encore d'être éligible
- ✓ Les devoirs civiques sont essentiellement celui d'accomplir son service national ou d'être juré

En France, les droits liés à la citoyenneté, appelés Droits du citoyen, sont codifiés dans certains articles de la Déclaration des droits de l'homme et du citoyen de 1789, en particulier les quatre articles qui n'accordent pas un droit à l'individu en général, mais au citoyen (français), notamment :

Article 6. La Loi est l'expression de la volonté générale. Tous les Citoyens ont droit de concourir personnellement, ou par leurs Représentants, à sa formation. Elle doit être la même pour tous, soit qu'elle protège, soit qu'elle punisse. Tous les Citoyens étant égaux à ses yeux sont également admissibles à toutes dignités, places et emplois publics, selon leur capacité, et sans autre distinction que celle de leurs vertus et de leurs talents.

Article 11. La libre communication des pensées et des opinions est un des droits les plus précieux de l'Homme : tout Citoyen peut donc parler, écrire, imprimer librement, sauf à répondre de l'abus de cette liberté dans les cas déterminés par la Loi.



Article 13. Pour l'entretien de la force publique, et pour les dépenses d'administration, une contribution commune est indispensable : elle doit être également répartie entre tous les citoyens, en raison de leurs facultés.

Article 14. Tous les Citoyens ont le droit de constater, par eux-mêmes ou par leurs représentants, la nécessité de la contribution publique, de la consentir librement, d'en suivre l'emploi, et d'en déterminer la quotité, l'assiette, le recouvrement et la durée.

La citoyenneté est aussi une composante du lien social. C'est, en particulier, l'égalité de droits, et de devoirs, associées à la citoyenneté qui fonde le lien social religieux ou dynastique, il est politique. « Vivre ensemble, ce n'est plus partager la même religion ou être, ensemble, sujets du même monarque ou être soumis à la même autorité, c'est être citoyens de la même organisation politique ».

Les citoyens d'une même nation forment une communauté politique.

Citoyenneté et démocratie

La citoyenneté est intimement liée à la politique.

Être citoyen implique que l'on fait partie d'un corps politique, d'un État, que l'on a dans ce corps politique des droits et des devoirs politiques.

En France, un citoyen ou une citoyenne est défini comme suit : « Homme ou femme âgé de plus de 18 ans, né(e) de parents français ou étrangers naturalisés ». Cette exclusion des personnes mineures de la vie politique est aujourd'hui contestée. Un citoyen a plusieurs devoirs comme payer les impôts, respecter les lois ou encore être juré de Cour d'assises si besoin est.

En démocratie, chaque citoyen est détenteur d'une partie de la souveraineté politique.

Le citoyen moderne est le sujet de :

- ✓ Droits : droits de l'Homme - droits civils - droits politiques - droits sociaux
- ✓ Devoirs : Les devoirs sont accomplis par les citoyens pour le bien de la collectivité (impôts, service militaire, etc.), ou de personnes (devoir dont le non-respect peut être sanctionné, par exemple, dans le cadre de la non-assistance à personne en danger) et définis par les lois des pays dans lesquels ils vivent.

« Le citoyen est un être éminemment politique (la cité) qui exprime non pas son intérêt individuel mais l'intérêt général. Cet intérêt général ne se résume pas à la somme des volontés particulières mais la dépasse. » (Jean-Jacques Rousseau).



Il y aurait trois aspects de la citoyenneté :

- **La citoyenneté civile** correspondant aux libertés fondamentales (liberté d'expression, égalité devant la justice, droit de propriété)
- **La citoyenneté politique** fondée sur la participation politique (le droit de vote, le droit d'éligibilité, le droit d'accéder à certaines fonctions publiques, le droit d'être protégé par cet État à l'étranger)
- **La citoyenneté sociale** résultante de la création de droits socio-économiques (droit à la santé, droit à la protection contre le chômage, droits syndicaux)

Dans le cadre de la **construction européenne**, est apparue la notion de *citoyenneté européenne*, dont disposent toutes les personnes ayant la nationalité d'un État membre de l'Union. La notion de *citoyenneté multiculturelle*, qui implique la reconnaissance des droits culturels des minorités, a récemment fait son apparition.

✓ **Olympe de Gouges** (Philippe P)

Olympe de Gouges naît à Montauban en 1748 sous le nom de Marie Gouze.

Femme de lettres, elle publie en 1791 un ouvrage « féministe » : La Déclaration des droits de la Femme et de la citoyenne, où elle prône l'émancipation féminine.

Elle soutient le groupe politique des Girondins, ce qui lui vaut d'être condamnée à mort par le Tribunal révolutionnaire et exécutée en 1793.

Elle sera considérée plus tard comme l'une des toutes premières « féministes ».

✓ **Joséphine Backer** (Marie-Véronique)

Freda Josephine McDonald, dite Joséphine Baker, est une **chanteuse, danseuse, actrice, meneuse de revue et résistante française** d'origine américaine, née le 3 juin 1906 à Saint-Louis (Missouri) et morte le 12 avril 1975 à Paris.

Vedette du music-hall et icône des Années folles, elle devient française en 1937, après son mariage avec Jean Lion.

Durant la Seconde Guerre mondiale, elle joue un rôle important dans la **Résistance française**.

Elle utilise ensuite sa grande popularité au service de la **lutte contre le racisme** et pour l'émancipation des Noirs, en particulier en soutenant le **mouvement américain des droits civiques**.

Le 30 novembre 2021, sur décision du Président de la République, Emmanuel Macron, Joséphine Baker entre au Panthéon, devenant ainsi la sixième femme et la première femme noire à rejoindre le « temple » républicain.



✓ **Lucie Aubrac** (Marie-Véronique)

Née le 29 juin 1912 à Paris de parents originaires de Saône-et-Loire et décédée le 14 mars 2007 à Issy-les-Moulineaux (Hauts-de-Seine),

Lucie Samuel, née Bernard, est, avec son mari Raymond Aubrac, une **résistante française** à l'occupation allemande et au régime de Vichy pendant la Seconde Guerre mondiale.

Sa préparation à l'École normale d'institutrice ne l'a évidemment pas préparée à faire des études supérieures, mais elle finit néanmoins par obtenir tous les certificats nécessaires pour avoir le titre de licenciée des lettres qui lui permet de préparer l'agrégation féminine d'histoire qu'elle réussit du premier coup en septembre 1938.

Parallèlement à ses études et aux divers emplois qui lui permettent de gagner sa vie, Lucie fréquente le Cercle international de jeunesse, fondé par la section française des quakers.

Physiquement courageuse, douée d'une répartie facile, Lucie devient populaire auprès des Jeunesses Communistes.

André Marty qui la fréquente dans le 13^e arrondissement écrira en 1952 « *que le seul moment où il y avait eu une Jeunesse communiste digne de ce nom dans le 13^e arrondissement était celui où Lucie Bernard en avait tenu les rênes en sa qualité de secrétaire* ».

En août 1940, Lucie Aubrac organise l'évasion de son mari, Raymond, prisonnier de guerre à Sarrebourg.

Lucie et Raymond Aubrac font partie du noyau de Libération-Sud. Elle assiste aux réunions de la direction qui se passent souvent à son domicile. Lucie est chargée des liaisons avec Libération-Nord et à ce titre, se rend souvent à Paris.

Les résistants sont pourchassés par la Gestapo mais aussi par la milice créée en janvier 1943.

Un premier coup dur frappe Libération-Sud le 15 mars 1943 avec l'arrestation par la police lyonnaise d'un agent de liaison inexpérimenté qui entraîne celle de neuf autres personnes dont Raymond Aubrac.

Après l'arrestation de son mari, Lucie Aubrac voulait que toutes les forces de Libération, toutes affaires cessantes, fussent mises au service de l'évasion.

Faute de pouvoir faire agir les corps francs, Lucie se rend directement chez le procureur qui a l'affaire en charge, se présente comme une envoyée des services gaullistes et le menace de mort si François Vallet — c'est le nom d'emprunt sous lequel Raymond a été arrêté — n'était pas libéré.

De fait, Raymond est mis en liberté provisoire entre le 10 et le 12 mai.



Le 24 mai, Lucie organise, avec la participation de son mari, l'évasion de l'hôpital de l'Antiquaille des comparses de Raymond (ils leur avaient d'abord procuré des médicaments pour les rendre malades afin qu'ils soient transférés à l'hôpital de l'Antiquaille où il était plus facile d'organiser l'évasion) qui, eux, n'avaient pas été mis en liberté provisoire.

✓ **Droit de vote des femmes**

Le 21 avril 1944, le général de Gaulle octroie par ordonnance dans le cadre du gouvernement provisoire d'Alger, le droit de vote aux femmes françaises.

Un siècle s'est écoulé après l'instauration du suffrage universel masculin, en 1848.

4 – Amélioration du développement durable -

Le développement durable est « un développement qui répond aux besoins du présent sans compromettre la capacité des générations futures à répondre aux leurs », citation de Mme Gro Harlem Brundtland, Premier Ministre norvégien (1987).

✓ **Marie Curie** (Florence S)

Marie Skłodowska-Curie, ou simplement Marie Curie, née Maria Salomea Skłodowska le 7 novembre 1867 à Varsovie (royaume de Pologne, sous domination russe) et morte le 4 juillet 1934 à Passy, dans le sanatorium de Sancellemoz (Haute-Savoie),

est une physicienne et chimiste polonaise, naturalisée française par son mariage avec le physicien Pierre Curie en 1895.

En 1903, Marie et Pierre Curie (1859-1906) partagent avec Henri Becquerel le **Prix Nobel de physique** pour leurs recherches sur les radiations (radioactivité, rayonnement corpusculaire naturel).

En 1911, elle obtient le **Prix Nobel de chimie** pour ses travaux sur le polonium et le radium.

Scientifique d'exception, elle est la **première femme à avoir reçu le prix Nobel** et, à ce jour, la seule femme à en avoir reçu deux. Elle reste la seule personne à avoir été récompensée dans deux domaines scientifiques distincts. Elle est également la première femme lauréate, avec son mari, de la médaille Davy de 1903 pour ses travaux sur le radium.

Une partie de ses cahiers d'expérience est conservée à la Bibliothèque nationale de France et accessible sous forme numérisée.

✓ **Irène Joliot-Curie** (Marie-Véronique)

Née le 12 septembre 1897 à Paris et morte le 17 mars 1956 à Paris 5^e, Irène Joliot-Curie est une **chimiste, physicienne et femme politique française**.

Elle est la fille de Pierre et Marie Curie et a obtenu le **Prix Nobel de chimie en 1935** pour la **découverte de la radioactivité induite et de la radioactivité artificielle**, conjointement avec son époux, Frédéric Joliot-Curie.



Elle a aussi été une des trois premières femmes membre d'un gouvernement français, en devenant sous-secrétaire d'Etat à la Recherche scientifique, sous le Front populaire en 1936.

En 1945, elle est l'un des six **commissaires du nouveau Commissariat à l'énergie atomique (CEA) créé par de Gaulle et le Gouvernement provisoire de la République française**. Elle meurt à Paris le 17 mars 1956 d'une leucémie aiguë liée à son exposition au polonium et aux rayons X, la même maladie qui avait emporté sa mère.

✓ **Indira Gandhi** (Florence S et Marie-Véronique)

Indira Priyadarshini Gandhi, née Nehru, le 19 novembre 1917 et morte assassinée le 31 octobre 1984,

est une femme d'État indienne, **Première ministre** de 1966 à 1977 puis de 1980 à sa mort en 1984.

Fille unique de Jawaharlal Nehru, le premier Premier ministre de l'Inde, elle est la deuxième femme au monde élue démocratiquement à la tête d'un gouvernement, après Sirimavo Bandaranaike au Sri Lanka.

C'est une figure majeure du Congrès et de la politique indienne de la seconde moitié du XX^e siècle et ses mandats à la tête de l'Inde sont marqués par une forte centralisation du pouvoir.

Elle mène la troisième guerre indo-pakistanaise, développe un programme d'armes nucléaires **et accroît l'influence de l'Inde sur l'Asie du Sud**.

Son gouvernement préside à la **Révolution verte** et à la nationalisation des banques et des principales industries.

Le premier défi auquel est confrontée Indira Gandhi est celui de la famine qui menace l'Inde. Elle rencontre le président Lyndon B. Johnson aux États-Unis afin d'obtenir une aide alimentaire et insiste sur son refus de subir en contrepartie de quelconques pressions américaines sur la ligne politique indienne.

La Révolution verte est une politique de transformation des agricultures des pays en développement ou des pays les moins avancés, fondée principalement sur l'intensification et l'utilisation de variétés de céréales à hauts potentiels de rendements.

Une suite, l'évolution vers une agriculture plus durable ou alternative, pourrait être trouvée dans l'agroécologie qui permet de combiner les savoirs et pratiques de l'écologie aux techniques agronomiques, dans le but de créer un système de production plus pérenne.

✓ **Mélanie Laurent** (Marie-Véronique)

Mélanie Laurent est une actrice, réalisatrice et chanteuse française, née le 21 février 1983 à Paris 13^{ème}.

En 1998, alors qu'elle accompagne une de ses amies sur le tournage d'*Astérix et Obélix contre César*, Gérard Depardieu la remarque et décide de l'engager pour son film *Un pont entre deux rives*.

Voyant en elle une « **actrice naturelle** », Depardieu lui donne trois conseils :

- Ne pas prendre de cours de théâtre
- Ne pas apprendre ses textes trop à l'avance
- Ne jamais craindre d'être ridicule dans ses rôles

En 2007, elle reçoit le César du meilleur espoir féminin pour *Je vais bien, ne t'en fais pas*.

Elle débute à Hollywood en 2009 avec un des rôles principaux du film de Quentin Tarantino *Inglorious Basterds*.

Son engagement pour la **défense de l'environnement** se concrétise dans la coréalisation, avec Cyril Dion, du film *Demain*, qui remporte le César du meilleur film documentaire 2016 et vaut aux deux réalisateurs d'être nommés docteurs *honoris causa* de l'université de Namur la même année.

✓ **Gréta Thunberg** (Marie-Véronique) : **Lutte contre le réchauffement climatique**

Greta Thunberg née le 3 janvier 2003 à Stockholm (Suède), est une **militante écologiste suédoise** engagée dans la lutte contre le réchauffement climatique.

Elle acquiert une renommée internationale pour ses actions militantes et plusieurs interventions et discours, dont notamment un discours au siège de l'Organisation des Nations unies, en confrontant les décideurs politiques à la crise existentielle résultant du changement climatique auquel l'humanité doit faire face.

Son discours radical et son ascension à une renommée mondiale ont fait d'elle un symbole pour de nombreux écologistes, mais aussi la cible de nombreuses critiques et réactions, parfois violentes.

5 – Amélioration de la paix internationale -

✓ **Mère Teresa** (Florence S) **Prix Nobel de la paix**

Anjezë Gonxhe Bojaxhiu, en religion **mère Teresa**, canonisée par l'Eglise catholique comme sainte Teresa de Calcutta,

est une religieuse catholique albanaise naturalisée indienne, missionnaire en Inde, **Prix Nobel de la paix en 1979**.



Née le 26 août 1910 à Üsküb (Empire ottoman, actuellement Skopje en Macédoine du Nord) et morte le 5 septembre 1997 à Calcutta (Inde),

Mère Teresa est surtout connue pour son action personnelle caritative et la fondation d'une congrégation religieuse, les Missionnaires de la Charité qui l'accompagnent et suivent son exemple.

D'abord membre des sœurs de Lorette, elle quitte cette communauté en 1949 pour « suivre son appel » puis fonder sa propre congrégation en 1950. Son œuvre auprès des plus démunis commence par l'éducation des enfants des rues et l'ouverture du mouiroir de Kalighat (*Nirmal Hriday*) à Calcutta.

Pendant plus de 40 ans, elle consacre sa vie aux pauvres, aux malades, aux laissés pour compte et aux mourants, d'abord en Inde puis dans d'autres pays, et elle guide le développement des Missionnaires de la Charité.

Au moment de sa mort, ceux-ci s'occupent de 610 missions, dans 123 pays, incluant des soupes populaires, des centres d'aide familiale, des orphelinats, des écoles, des hospices et des maisons d'accueil pour les personnes atteintes de maladies comme la lèpre, le sida ou la tuberculose.

Elle est béatifiée le 19 octobre 2003, au Vatican, par le Pape Jean-Paul II et canonisée le 4 septembre 2016 par le Pape François.

✓ **Malala Yousafzai** (Marie-Véronique), **Prix Nobel de la paix**

Malala Yousafzai est une militante pakistanaise des droits des femmes née le 12 juillet 1997 à Mingora, dans la province de Khyber Pakhtunkhwa.

Symbole de la lutte pour l'**éducation des filles** et contre les talibans pakistanais, elle a reçu plusieurs distinctions nationales et internationales à la suite de ses prises de position alors que sa région était l'objet d'une lutte entre les talibans pakistanais et l'armée.

En 2014, âgée de 17 ans, elle obtient le **Prix Nobel de la paix** avec l'Indien Kailash Satyarthi, ce qui fait d'elle la plus jeune lauréate de l'histoire de ce prix.

Elle est reconnue comme une héroïne et son nom est attribué à son école. À travers son combat, elle a créé la fondation Malala. Dès 2013, cette fondation commence à recevoir des dons destinés à la reconstruction d'écoles ou à l'amélioration des conditions de vie dans celles-ci.

Le 12 juillet 2013, à la tribune de l'Assemblée générale des Nations unies, Malala Yousafzai parle de l'**accès à l'éducation pour les filles**. Elle y déclare notamment que « *Les extrémistes ont peur des livres et des stylos. Le pouvoir de l'éducation les effraie* ». Ce plaidoyer est salué par une ovation debout de l'assemblée.

Fait le 10/03/22, à Fontenay-aux-Roses,
Marie-Véronique Luneau, Déléguée Générale



Etat des lieux et réflexions sur
L'égalité, effective, entre les hommes et les femmes, au présent
Pour " bien vivre ensemble "

Claire S :

« Dans le privé, on peut regretter qu'il n'y ait pas d'égalité de salaires entre les hommes et les femmes. En revanche, en matière de sport et de compétition, on peut se réjouir que certaines disciplines initialement réservées aux hommes, aient été ouvertes aux femmes. »

Doris :

« Y-a-t-il égalité entre hommes et femmes au niveau des tâches ménagères ? En ce qui concerne la contraception, la pilule est prise par les femmes. Pourquoi pas les hommes ? »

Florence R :

« Les obstétriciens ont détrôné les sages-femmes »

Florence S :

« Dans la bibliothèque universitaire où je travaille, les femmes sont plus nombreuses que d'hommes »

Marie-Véronique :

« S'agissant d'éducation, de nombreux jouets sont unisexes, comme les jeux de réflexion ou de construction. »

Olivier F :

« Les femmes donnent la vie et les hommes la prennent. Ce sont souvent les hommes qui font la guerre, sur le terrain, car ils sont plus costauds physiquement. Intellectuellement, les hommes et les femmes sont égaux, mais pas culturellement. Traditionnellement, les femmes sont intéressées par la littérature et les hommes par les sciences. »

Raymond :

« Alors que dans de nombreux pays, les femmes gouvernent et dirigent, les postes à responsabilités sont pour la plupart réservés aux hommes, en France, et devraient être ouverts aux femmes, responsables comme les hommes. Pour ne discriminer personne, on pourrait convenir de CV anonymes »



Thierry :

« Dans la fonction publique, les hommes et les femmes sont égaux en matière de rémunération. Je suis contre la parité, pour l'asexualité et pour la méritocratie. Les hommes peuvent prendre un congé parental, comme les femmes, voire partager leur congé parental avec leur femme. »

Youssef :

« En Espagne, à l'expression : « les violences faites aux femmes », est associée la personnification : « par les hommes » pour bien identifier, en vue de les éradiquer : « qui » pratique les violences aux femmes. »

Tous, sur la suite à donner lors d'un prochain débat :

« Les hommes et les femmes sont-ils traités à égalité par la justice ? »